

Admission en 1<sup>re</sup> année – Bac 0

Samedi 17 mars 2018

---

**ÉPREUVE DE COMPOSITION**

**SUR UN THÈME D'ACTUALITÉ À PARTIR D'UN DOSSIER**

**3 heures**

**Coefficient 2**

**Sujet :**

**Au vu des documents de ce dossier et à partir de vos connaissances, vous présenterez et analyserez, sous forme d'un devoir organisé et rédigé, les mutations du monde rural en France.**

Le dossier comporte 5 documents

## **Document 1 :**

« Dans l’imaginaire national, la France reste encore associée à un univers rural et villageois, malgré les transformations et les bouleversements qu’elle a connus depuis la Seconde Guerre mondiale. L’affiche de François Mitterrand lors de la campagne présidentielle de 1965 montrait le candidat photographié à côté du poteau d’une ligne à haute tension planté au milieu d’un champ avec au loin des cheminées d’usine ; en dessous on pouvait lire ce slogan : « Un président jeune pour une France moderne. » Seize ans plus tard, lors de la campagne de 1981, la photo du candidat, plus âgé, était superposée à celle d’un village coiffé du clocher de son église, avec, en haut, ce slogan : « La force tranquille » et en bas, en plus petits caractères : « Mitterrand président. » Ce changement n’était pas une simple affaire de communication, il reflétait la persistance d’un imaginaire rural et villageois dans une France qui n’avait cessé de se moderniser. L’affiche de 1981 s’adressait à des électeurs pour qui la modernité n’allait pas nécessairement de soi, après mai 68 et la fin des Trente glorieuses ; elle rassurait en mettant en avant les vertus de sagesse et de modération liées à une image rurale du pays. Le contraste entre ces deux affiches traduit une sorte d’évolution brisée vers toujours plus de progrès et de modernité, la perte d’un avenir qui dans les années 1960 semblait tout tracé. Depuis lors, la rhétorique du changement pour adapter le pays à la mondialisation a pris le relais dans l’ordre de la communication politique. La nostalgie de la France d’autrefois n’a pas pour autant cessé. Au contraire, elle a eu tendance à se renforcer. En témoignent, entre autres, la publication de livres issus du terroir, les journées du patrimoine, l’engouement pour les recherches généalogiques... ».

*Jean-Pierre Le Goff : La fin du village, Gallimard, 2012*

## **Document 2 :**

*C'est en Auvergne-Rhône-Alpes, à Saint-Genès-Champanelle, que le Président de la République a choisi de présenter ses vœux aux agriculteurs, jeudi 25 janvier 2018, en présence du ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, Stéphane Travert.*

En préambule de son discours, le Président a déclaré que « l'agriculture est une des clés de notre avenir, elle est à la croisée des chemins ». Il a ensuite présenté les trois grands combats à mener « pour une souveraineté agricole » :

### **Le combat pour la valeur**

« Certains agriculteurs vivent avec 200 ou 300 euros par mois. Chaque agriculteur doit être rémunéré au juste prix payé. Les agriculteurs ne demandent pas des aides mais de ne pas être le seul secteur où la vente à perte est devenue la règle. Nous devons prendre un tournant historique pour notre agriculture en France, en Europe et au moment où nous avons pu voir les limites de la volatilité des prix mondiaux. »

(...)

« Si certaines enseignes ne changent pas leurs pratiques, nous les nommerons pour que les consommateurs puissent savoir celles qui ne jouent pas le jeu du juste prix payé aux agriculteurs. »

### **Le combat pour l'ouverture**

« Si nous savons nous organiser, l'ouverture au monde n'est pas un danger. Il ne faut pas avoir peur de cette ouverture mais s'organiser pour en être les gagnants, filière par filière. »

« La bataille de l'ouverture se gagnera par et avec l'Europe. Notre Politique Agricole Commune est devenue trop complexe. Il nous faut aller vers une PAC moins bureaucratique, une PAC qui soit un vrai mécanisme de protection face à la volatilité des prix et cours mondiaux. Il nous faut une PAC aux ambitions préservées, plus simple avec plus de subsidiarité dans sa mise en œuvre et protectrice contre la volatilité des prix. »

(...)

« La France dépend à 40% de soja OGM importés et à 60% d'engrais azotés : nous n'avons donc pas de vraie souveraineté. Je souhaite que nous ayons une vraie stratégie de souveraineté protéine pour les années à venir. »

« L'affaire Lactalis nous rappelle que la sécurité des consommateurs passe avant toutes considérations. Il ne peut y avoir aucune tolérance de l'État pour des opérateurs qui ne respectent pas les règles. »

### **Le combat pour la planète**

« Une responsabilité nouvelle pèse sur le monde : celle du climat. Le secteur agricole a un impact sur l'environnement et les agriculteurs sont les premières victimes des dérèglements

climatiques. Je souhaite que l'on mette ce combat pour la planète au cœur de notre modèle productif. Seule une mobilisation de tous les jours sauvera le climat. Près de 20% des sols français présentent des risques d'érosion. »

« La France a eu raison de réveiller la conscience européenne sur le glyphosate. Il ne tient qu'à nous d'accélérer la transition pour sortir du glyphosate. La sortie du glyphosate va se construire sur un conseil indépendant, une responsabilisation des filières et des acteurs et une recherche plus proactive en la matière. On doit accompagner cette transformation. »

Le Président de la République a confirmé qu'un projet de loi sera présenté par Stéphane Travert en Conseil des ministres le 31 janvier prochain. Ce projet fait suite aux Etats généraux de l'alimentation qui se sont déroulés de décembre à juillet 2017.

*Source : Alim'agri : site du ministère de l'agriculture et de l'alimentation, le 25/01/2018*

### **Document 3 :**

« Les campagnes françaises sont diverses. Mais les bases de cette diversité sont en train de changer. Les différentes formes d'agriculture qui servaient à en définir les grands ensembles s'avèrent moins déterminantes. D'abord parce que l'évolution de cette activité, sans gommer les spécificités régionales, en a parfois atténué les différences. Ensuite parce que le rôle que les activités agricoles et alimentaires ont joué par le passé sur l'économie et l'emploi rural s'atténue, tout en restant important. L'économie industrielle et surtout l'économie tertiaire se déploient à mesure que la fonction résidentielle de l'espace rural se confirme.

Du coup c'est un paysage complexe qui s'offre à l'analyse. Certaines anciennes fractures existent encore et continuent à jouer, quand d'autres apparaissent, et d'autres encore s'estompent. La France rurale la plus fragile s'enfonce dans certaines régions, quand elle connaît un rebond ailleurs, sous l'effet de l'arrivée de nouveaux actifs ou de jeunes retraités, voire parfois d'étrangers séduits par les qualités de la vie rurale. Certes on ne peut pas dire aujourd'hui, et sans doute ne le dira-t-on pas avant longtemps, que tout le rural gagne de la population, voire de l'emploi. Mais il faut abandonner le discours de l'exode généralisé. L'inflexion, notée à partir du milieu des années soixante-dix, a maintenant confirmé son orientation ».

*DATAR ; Quelle France rurale pour 2020 ?, (Rapport de 2003)*

#### **Document 4 :**

Largement entretenue, l'image de l'agriculteur, les pieds dans la boue toute la journée, éternel célibataire éloigné de toute vie sociale, est coriace. Alors les agriculteurs, tous vieux garçons ? Loin s'en faut ! Les chiffres varient d'une étude à l'autre, mais globalement, statisticiens et sociologues s'accordent pour dire que le taux de célibat parmi les exploitants agricoles est sensiblement le même que celui constaté dans les milieux urbains. Certes, ce taux augmente parmi les jeunes agriculteurs. « Mais, analyse Christophe Giraud, sociologue spécialiste du couple à l'université Paris-Descartes, ce constat vaut pour l'ensemble de la population française. Les jeunes mettent plus de temps pour trouver un conjoint, expérimentent, cherchent... J'ai le sentiment que les jeunes agriculteurs sont des jeunes comme les autres, et que la formation des couples suit les mêmes tendances que dans le reste de la société. » (...)

Cette tendance générale cache cependant de réelles disparités. Entre les hommes et les femmes déjà : 26 % des agriculteurs sont célibataires, contre seulement 10 % des agricultrices. Entre les catégories d'agriculteurs aussi : si les céréaliers sont plutôt chanceux en amour, ce n'est pas le cas des éleveurs, qui sont nombreux à être seuls. (...)

Difficultés pour se rencontrer, mais aussi pour rester ensemble : les femmes n'ont plus envie de travailler aux côtés de leur conjoint dans la ferme, elles veulent être indépendantes, avoir leur propre travail, en dehors de l'exploitation... et sont donc aujourd'hui moins enclines à supporter les aléas de la vie d'un éleveur. (...)

En cause également, les a priori sur le monde agricole qui ont parfois la vie dure. « Quand j'allais en discothèque, je cachais que j'étais agriculteur, car les femmes n'aiment pas ça », raconte Didier, participant de l'émission "l'Amour est dans le pré", « mais on ne sent pas la bouse ! », s'exclame-t-il, un peu désabusé.

*Source : <http://agriculture.gouv.fr/le-celibat-en-agriculture-mythe-ou-realite>, consulté le 28/02/2018*

## **Document 5 :**

Plus qu'un déménagement, une petite révolution. En 2001, François et Jeanne, parents d'une petite fille, quittent le 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris pour une maison isolée, près de Maxent, au sud-ouest de Rennes.

« Nous nous sommes rendu compte qu'élever un enfant en ville c'est compliqué ! Il faut même faire la queue pour la balançoire ! (rires) Et puis François est originaire de Bretagne et souhaitait y retourner », se souvient Jeanne. Elle qui était directrice de casting pour la maison de haute couture Galliano, reprend ses études de droit pour présenter l'examen d'entrée au barreau de Rennes.

Elle a aujourd'hui créé son cabinet d'avocat, entre Rennes et Montfort-sur-Meu, la ville voisine. François, qui exerçait la profession de brocanteur, a réalisé de gros travaux dans la maison, une ancienne longère pleine de charme mais en mauvais état, puis s'est occupé de leurs enfants tout en travaillant ponctuellement à l'extérieur. Il encadre aujourd'hui des ateliers d'insertion pour personnes en difficulté.

Entre temps, le couple donne naissance à Simon, leur deuxième enfant. Avec le recul, tous sont ravis de ce retour à la nature, entourés d'animaux, et de cette vie plus simple. « Je suis contente que mes enfants aient accès à toutes ces activités d'extérieur, loin de la société de consommation qui n'est pas notre modèle. On apprécie aussi la vie associative, les rencontres... », précise Jeanne, qui ne gomme pas pour autant les contraintes de la vie à la campagne.

« Le vrai problème, ce sont les déplacements. Il n'y a pas beaucoup de transports en commun et on passe énormément de temps en voiture, pour le travail, pour les courses, pour les activités des enfants... Pour pallier à cela, il faut s'organiser entre voisins, opter pour le covoiturage. Et puis on a dû s'habituer à une vie culturelle plus limitée. Peut-être que ça nous a aussi encouragés à nous investir dans l'associatif », résume-t-elle.

Au final, Jeanne et François ne regrettent en rien leur choix.

*Source : <http://agriculture.gouv.fr/jeanne-et-francois-larue-installes-maxent-ille-et-vilaine>, 19/01/2012, consulté le 28 janvier 2018*

Admission en 1re année – Bac 0

Samedi 17 mars 2018

---

**ÉPREUVE D'HISTOIRE**

**2 heures**

**Coefficient 2**

**Sujet :**

Guerre d'anéantissement et génocide des Juifs et des Tziganes.



Admission en 1<sup>re</sup> année – Bac 0

Samedi 17 mars 2018

---

**ÉPREUVE DE LANGUE**

**ALLEMAND**

**1 heure 30**

**Coefficient 1**

## Wo Vollzeitarbeiten zur Ausnahme<sup>1</sup> geworden ist

Die Niederlande gelten als Musterland in Sachen Vereinbarkeit von Beruf und Familie. Viele Männer arbeiten hier Teilzeit.

*Nach einem Artikel aus Die Presse, Wien, 11.02.2018*

Die Niederländer belegen seit Jahren die ersten Plätze in der Liste der glücklichsten Menschen der Welt. Und sie arbeiten deutlich weniger als die meisten Europäer.

Fast die Hälfte aller Beschäftigten arbeitet hier Teilzeit – also weniger als 35 Stunden pro Woche. Während in Österreich vor allem Männer noch immer dafür belächelt werden, wenn sie Stunden reduzieren wollen, ist das in den Niederlanden gesellschaftlich voll akzeptiert. 23 Prozent der Männer arbeiten Teilzeit – Tendenz stetig steigend. Zum Vergleich: In Österreich haben sich 11,8 Prozent der Männer für Teilzeit entschieden – und knapp 50 Prozent der Frauen. In den Niederlanden arbeiten 76 Prozent der Frauen Teilzeit. Darauf ist man stolz, das wird von den politischen Verantwortlichen als familien- und frauenpolitischer Erfolg angesehen.

Seit den 1990er-Jahren gibt es ein Gesetz, das den Arbeitnehmern das Recht gibt, von ihrem Arbeitgeber zu verlangen, dass dieser ihren Vollzeitjob in einen Teilzeitjob umwandelt – und umgekehrt. Das reguläre, meistgenutzte niederländische Teilzeitmodell sind 32 Stunden beziehungsweise vier Tage pro Woche. Niederländische Arbeitnehmer haben auch einen gesetzlichen Anspruch auf Homeoffice. Verheiratete Arbeitnehmer, von denen einer in Vollzeit und einer in Teilzeit arbeitet, haben deutliche steuerliche Vorteile<sup>2</sup>. Die Attraktivierung der Teilzeitarbeit hat sich vor allem äußerst positiv auf die Frauenerwerbsquote<sup>3</sup> ausgewirkt. Die lag bis vor zwei Jahrzehnten unter dem EU-Schnitt, jetzt liegt sie darüber. Auch die Aufgaben rund um die Kinderbetreuung sind nun gerechter zwischen Männern und Frauen aufgeteilt, als in anderen EU-Ländern.

„Ich bin sehr ehrgeizig, und ich mag meine Arbeit“, sagt Eline Vrijland. „Doch als unser Sohn geboren wurde, haben mein Mann und ich beschlossen, dass wir beide fortan Teilzeit arbeiten werden, um genügend Zeit für das Kind zu haben,“ so die 32-jährige Eline. So wie Eline und ihr Mann Nanco (37) arbeitet in den Niederlanden inzwischen schon jedes sechste berufstätige Ehepaar Teilzeit – und zwar sowohl die Frau als auch der Mann. Die durchschnittliche Wochenarbeitszeit liegt mit 30,9 Stunden deutlich unter dem EU-Schnitt. Österreich liegt hier übrigens im Spitzenfeld – in kaum einem anderen EU-Land wird mehr gearbeitet. Die durchschnittliche Wochenarbeitszeit liegt laut Eurostat für einen Vollzeitjob bei 42,8 Stunden.

Die hohe Teilzeitquote mag in den Niederlanden zwar gut für die Vereinbarkeit von Familie und Beruf sein und hat die Frauenerwerbsquote deutlich gesteigert. Aber sie wirkt sich auch nachteilig auf die Karriere aus. Obwohl die Gleichstellung von Voll- und Teilzeitarbeitenden gesetzlich verankert ist, machen Teilzeitkräfte in der Realität weniger oft Karriere. (437 Wörter)

---

<sup>1</sup> die Ausnahme – l'exception

<sup>2</sup> steuerliche Vorteile – des avantages fiscaux

<sup>3</sup> die Frauenerwerbsquote – la part des femmes avec une activité professionnelle

**Textverstehen (10 Punkte)**

***Beantworten Sie die folgenden Fragen in insgesamt etwa 150 - 200 Wörtern:***

Was hat dazu geführt, dass in den Niederlanden viele Menschen Teilzeit arbeiten?

Welche Unterschiede in der Arbeitszeit gibt es zwischen den Niederlanden und Österreich?

Was denken Sie über den Titel des Artikels?

**Textproduktion (10 Punkte)**

***Entwickeln Sie eine zusammenhängende Argumentation in etwa 150 - 200 Wörtern dem Thema:***

Ist es *Ihrer Meinung nach* wichtig, dass auch viele Männer in Teilzeit arbeiten?  
Welche Vor- und Nachteile hat dieses Arbeitszeitmodell?

Admission en 1<sup>re</sup> année – Bac 0

Samedi 17 mars 2018

---

**ÉPREUVE DE LANGUE**

**ANGLAIS**

**1 heure 30**

**Coefficient 1**

# Social Media's Junkies and Dealers

Project Syndicate, Jan 25, 2018 Roger McNamee

§1. We were warned. The venture capitalist and Netscape founder Marc Andreessen wrote a widely read essay in 2011 entitled, “Why Software Is Eating the World.” But we didn’t take Andreessen seriously; we thought it was only a metaphor. Now we face the challenge of extracting the world from the jaws of Internet platform monopolies [...]

§2. Each new wave of technology increased productivity and access to knowledge. Each new platform was easier to use and more convenient. [...] For decades, it made the world a better place. We assumed it always would.

§3. Then came 2016, when the Internet revealed two dark sides. One is related to individual users. Smartphones created the first content-delivery platform that was available every waking moment, transforming the technology industry and the lives of two billion users. With little or no regulatory supervision in most of the world, companies like Facebook, Google, Amazon, Alibaba, and Tencent used techniques common in propaganda and casino gambling, such as constant notifications and variable rewards, to foster psychological addiction.

4§. The other dark side is geopolitical. In the United States, Western Europe, and Asia, Internet platforms, especially Facebook, enable the powerful to inflict harm on the powerless in politics, foreign policy, and commerce. Elections across Europe and in the US have repeatedly demonstrated that automated social networks can be exploited to undermine democracy. The Brexit referendum and the US presidential election in 2016 also revealed that Facebook provides significant relative advantages to negative messages over positive ones. [...]

5§. I am confident that the founders of Facebook, Google, and other major Internet platforms did not intend to cause harm when they adopted their business models. They were young entrepreneurs, hungry for success. They spent years building huge audiences by reorganizing the online world around a set of applications that were more personalized, convenient, and easier to use than their predecessors. [...] The advertising business models they chose were leveraged by personalization, which enabled advertisers to target their messages with unprecedented precision.

6§. But then came the smartphone, which transformed all media and effectively put Facebook, Google, and a handful of others in control of the information flow to users. The filters that give users “what they want” had the effect of polarizing populations and eroding the legitimacy of fundamental democratic institutions (most notably, the free press). And the automation that made Internet platforms so profitable left them vulnerable to manipulation by malign actors everywhere – and not just authoritarian governments hostile to democracy.

7§. As Andreessen warned us, these companies, with their global ambition and reach, are eating the world economy. In the process, they are adopting versions of Facebook’s corporate philosophy – “move fast and break things” – without regard for the impact on people, institutions, and democracy. A large minority of citizens in the developed world inhabits bubbles created by these platforms – digital false realities in which existing beliefs become more rigid and extreme.

§8. In the US, approximately one-third of the adult population has become impervious to new ideas, including demonstrable facts. Such people are easy to manipulate, a concept that former Google design ethicist Tristan Harris calls “brain hacking.”

§9. Western democracies are unprepared to deal with this threat. [...] We are at a critical juncture. Awareness of the risks posed by Internet platforms is growing from a small base, but the convenience of the products and psychological addiction to them are such that it may take a generation to effect change from the user side, as it did with anti-smoking campaigns. [...] Awareness that the platforms can be manipulated to undermine democracy is also growing, but Western governments have yet to devise a defense against it.

§10. The challenges posed by Internet platform monopolies require new approaches beyond antitrust enforcement. We must recognize and address these challenges as a threat to public health. One possibility is to treat social media in a manner analogous to tobacco and alcohol, combining education and regulation. For the sake of restoring balance to our lives and hope to our politics, it is time to disrupt the disrupters.

*Roger McNamee is a co-founder of Elevation Partners and an early investor in Facebook, Google, and Amazon.*

#### **A - UNDERSTANDING THE TEXT (60 pts/200)**

*Answer the following questions **using your own words**. (Whenever relevant, explain the historical/political references, the author's position/tone, etc.). Write approximately 60 words for each answer. Do not quote the text.*

- 1) Explain what the author means when he speaks of the “dark sides” of the Internet (§3) (30 points)
- 2) What does the phrase “brain hacking” mean and what might be its consequences? (§8) (30 points)

#### **B - WRITING TASK (100 pts/200)**

*Write an essay (of approximately 250 words) on ONE of the following topics. You should use your own ideas and knowledge and support your arguments with examples and relevant evidence.*

1. Do you agree with the author when he states that Internet platforms may “undermine democracy”? (§9)
2. Do you believe in e-democracy?

#### **C - TRANSLATION (40 pts/200)**

*Translate paragraph seven (from “As Andreessen warned us, these companies...” to “...existing beliefs become more rigid and extreme.”) into French.*

Admission en 1<sup>re</sup> année – Bac 0

Samedi 17 mars 2018

---

**ÉPREUVE DE LANGUE**

**CHINOIS**

**1 heure 30**

**Coefficient 1**

## 这里是最适合外国人生活的中国城市吗？



Image copyright THINKSTOCK

上海是中国最大和最现代的城市，全世界的外国人都喜欢到这里来生活。对于很多外国人来说，因为上海可以给他们带来发展的机会，找到他们在自己国家不可能找到的好工作，也能在很短的时间里挣到很多钱。

这座有着两千四百万人口的城市是世界上生活最贵的城市之一。但是一些住在上海的外国人不觉得上海的东西贵，这可能是因为他们的收入很高。一般，在中国工作的外国人每年平均工资是 15.8 万美元。

在上海，生活一般没有法国贵。西式餐馆里吃一顿午餐的价钱要 10 美元左右，在上海市中心，坐出租车去比较远的地方也差不多是这个价钱。如果坐地铁、坐公共汽车的话，基本上不会超过 1 美元。

外国人喜欢上海，也是因为他们习惯的生活方式在上海也一样可以得到：咖啡馆、酒吧、意大利饭店到处都有。这里又有东方文化，也有西方的风俗。

除了空气污染以外，上海的外国人可以花的钱比在西方国家更多，他们的生活也更好。

(来源：BBC 中文网 2016 年 3 月 16 日 丹尼斯·胡比的文章改写)



一、请用中文回答问题：（30 个字左右）

- 1、请你说说在上海生活的好处和坏处？
- 2、看了文章后，你想去上海生活吗？为什么？

二、中译法：(traduire en français)

外国人喜欢上海，也是因为他们习惯的生活方式在上海也一样可以得到：咖啡馆、酒吧、意大利饭店到处都有。这里又有东方文化，也有西方的风俗。

三、中文写作（150 个字左右）

我生活的城市

Admission en 1<sup>re</sup> année – Bac 0

Samedi 17 mars 2018

---

**ÉPREUVE DE LANGUE**

**ESPAGNOL**

**1 heure 30**

**Coefficient 1**

## Libertad de expresión

Editorial - *El País*, 22.02.2018

(...) La dirección de IFEMA<sup>1</sup> ordenó ayer retirar de ARCO, la feria internacional de arte que se celebra estos días en Madrid, un friso de Santiago Sierra en el que retrata a 24 supuestos presos políticos españoles, entre los que se incluye a Junqueras y *los Jordis*. Ante la polémica lectura que hace el artista de la detención de algunos líderes del *procés*, Ifema eligió la censura como el mejor camino para quitarse problemas de encima. Un poco más tarde, y ante la solicitud del Ayuntamiento de la capital de rectificar su posición, la junta rectora de Ifema avaló la decisión de la directiva. No se ha tratado, pues, de una decisión precipitada: los responsables del organismo han decidido en bloque, y sin fisuras, darle un hachazo a una de las libertades sagradas de cualquier democracia, la de expresión. Intolerable: porque de esa libertad depende la salud de unas instituciones que definen la manera específica de ser de las sociedades abiertas en un mundo cada vez más seducido por la deriva autoritaria de países de la envergadura de China, Rusia o Turquía.

El hecho toca de lleno el corazón de una sociedad que se quiere plural. Los tiempos que corren no son buenos ni para la tolerancia, ni para la crítica, ni para el debate público. La polarización y el sectarismo son las marcas que definen ese nuevo escenario dominado por las redes sociales y las nuevas tecnologías. El ruido, la descalificación y el insulto son, además, características esenciales que rodean a los mensajes que circulan por Internet y que, lamentablemente, crean auténticos climas de opinión y condicionan decisiones relevantes, como el sentido del voto en una cita electoral. Es el reino de la posverdad y de las noticias falsas. **Ante un desafío de estas características, la peor noticia es enterarse de que la respuesta pasa por debilitar uno de los pilares de la democracia. El pusilánime proceder de los responsables de Ifema revela cuán delicada es la situación. Más que reforzar el clima de libertades que ha convertido la democracia en el mejor sistema político —o en el menos malo, tanto da—, los que tienen en sus manos tomar decisiones eligen la censura.**

**El acto de censura cometido por IFEMA ha coincidido con otro cuestionamiento de la libertad de expresión: la ratificación por el Tribunal Supremo de la condena de tres años y medio de cárcel al rapero Valtoryc por injurias a la Corona, enaltecimiento del terrorismo, calumnias y amenazas en la letra de sus canciones.** Y también con el secuestro judicial del libro *Fariña* del periodista de EL PAÍS Nacho Carretero tras la denuncia de un exalcalde. Son hechos distintos entre sí, pero transmiten un mensaje muy preocupante sobre el estado de la libertad de expresión en nuestro país y la inseguridad jurídica en la que han degenerado las sucesivas e improvisadas reformas del Código Penal.

Que una democracia como la española no pueda tolerar la libertad de expresión, creación y publicación da la medida de su salud. Le toca al Gobierno dar la cara para corregir esta monumental vergüenza.

<sup>1</sup> IFEMA es la Institución Ferial de Madrid. Su actividad se centra en la organización de ferias, congresos, eventos destinados a promocionar la imagen de Madrid dentro y fuera de España.

## ESPAGNOL

### **Libertad de expresión**

*Editorial - El País, 22.02.2018*

#### **I – COMPRENSIÓN ANALÍTICA (10 puntos):**

A- Contestar y desarrollar en español las siguientes preguntas :  
(6 puntos)

- 1 - Explique los acontecimientos que generaron polémica.
- 2 - ¿Cómo se posiciona el editorialista frente a estos acontecimientos y qué problemas plantea?

B- Traducir al francés el párrafo en negrillas en el texto desde :  
(4 puntos)

« **Ante un desafío...** » hasta «... **la letra de sus canciones.** »

#### **II – ENSAYO (10 puntos):**

Valiéndose de lo que sabe usted y argumentando con ejemplos, desarrolle el siguiente tema (mínimo 300 palabras):

**¿Es oportunismo el compromiso político de los artistas?**

ADMISSION EN 1<sup>RE</sup> ANNEE – BAC 0

SAMEDI 17 MARS 2018

---

**ÉPREUVE DE LANGUE**

**PORTUGAIS**

**1 heure 30**

**Coefficient 1**

## Estrangeira no próprio país

---

Estive em Oslo, entre 7 e 14 de outubro, a convite da embaixada norueguesa no Brasil. Participei de uma série de encontros (...). Foi uma experiência incrível de troca e aprendizado.

Um dos meus compromissos era ministrar várias palestras [entre elas uma] na Embaixada do Brasil, na mesma cidade. Nesta última, várias brasileiras que moram na capital norueguesa estiveram presentes. Ao fim do seminário, uma delas fez uma pergunta que me levou a refletir bastante.

Ela contou ser filha da mistura entre negro e branco, mas que, por ter a pele clara, era considerada branca no Brasil. Por conta disso, nunca refletia sobre o racismo. Ao morar na Noruega, percebeu que não era branca. Os habitantes do país não a viam como, e se confundiam em acertar sua origem. Na Europa, percebeu que era vista como o “outro”, aquela que não é branca e é estrangeira.

A partir desse choque de realidade, ela passou a questionar seu papel. Ao sentir na pele ser olhada como alguém que não se encaixa, percebeu a necessidade de se posicionar, e me perguntou: “Só fui perceber isso na vida adulta, mas, quando volto para o Brasil, sou bem tratada e com respeito, deixo de ser estrangeira ou estranha. Você, como mulher negra, sabe bem o que é sofrer com essa dupla violência, inclusive em seu próprio país. Como é para você ser estrangeira em seu próprio país?”

Demorei um tempo para processar a densidade daquela pergunta. É exatamente esse o sentimento que me acomete. É duro, inclusive, ter de admitir que na maioria das vezes sou mais bem tratada fora do que no próprio Brasil.

A cada seguida de segurança na loja, olhar de estranhamento quando estou em lugares que julgam não ser para mim, a cada “você deveria ser passista e não estudar filosofia”, a cada reportagem mostrando os números absurdos de assassinatos de jovens negros, de mulheres negras assassinadas, sei bem o que essa moça quis dizer.

Quando ligo a tevê e vejo pouquíssimos negros, penso viver na Escandinávia. Ser negra brasileira é sentir-se estrangeira no próprio país. (...) Porém, [há quem aponte] a necessidade de se tirar proveito desse lugar. O fato de sermos estrangeiras nos possibilita também estar num espaço de fronteira, num “não lugar” que pode ser doloroso, e é, mas também um lugar de potência.

*Reconfigurar o mundo por meio de outros olhares pode ser uma perspectiva potente desse lugar, pois tem o poder de gerar algum pertencimento que não seja o de pertencer a uma sociedade doente e desigual.*  
Djamila Ribeiro, *Carta Capital*, 06/11/17 (adaptado)

**I. Compreensão – 6 pontos**

- a) Explícite, com elementos do texto, os estatutos da narradora?
- b) Indique os factos que provocaram uma verdadeira ‘revelação’ para a conterrânea da narradora evocada no texto?
- c) Levante os elementos de alteridade presentes no texto

**II. Versão – 4 pontos** Traduza para francês o título + o 5º parágrafo. [*Demorei... até Brasil*]

**III. Ensaio – 10 pontos**

À luz do texto e do que conhece, comente e discuta de maneira ordenada, em +/- 250 palavras, a frase conclusiva do texto (a itálico)

Admission en 1<sup>re</sup> année – Bac 0

Samedi 17 mars 2018

---

**ÉPREUVE DE LANGUE**

**RUSSE**

**1 heure 30**

**Coefficient 1**

Текст: Вячеслав Прокофьев

04.02.2018 19:04

<https://rg.ru/2018/02/04/v-parizhe-proshel-prazdnik-russkoj-knigi.html>

### **В Париже прошел праздник русской книги**

В Париже прошли традиционные Дни русской книги. Они были организованы Ассоциацией "Франция - Урал" в мэрии V округа французской столицы.

Как известно, популярность известного французского фестиваля Дни русской Книги в Париже неизменно растёт, с 3-го по 4-ое февраля 2018 он был посвящён теме женщин в русской и русскоязычной литературе: "Авторы и героини русской литературы". Цель Дней русской книги - это ознакомить французов с русскоязычной словесностью, а также сблизить культурные пространства франкофонии и русофонии".

Этот культурный проект предназначался для широкой публики и представлял авторов из разных стран, пишущих на русском языке. Выходя за рамки исключительно литературного мероприятия, фестиваль включил в себя открытые семинары, круглые столы, презентации, книжный салон, вручение премии "Русофония", выставки и киносеансы. Данная тематика была выбрана, в соответствии с основными целями мероприятия : максимально отобразить эстетическое богатство и разнообразие русской классической и современной литературы. Фестиваль позволил авторам, литературным переводчикам, издателям, журналистам и посетителям вспомнить сложный путь эволюции общественной роли женщин в России, рассказать о судьбах русских женщин-матерей и защитниц отечества. Особое внимание было уделено тому вкладу, который женщины внесли в развитие российского литературоведения, русской словесности и искусства, начиная с 18-го века (когда языком культуры в России был французский) и до наших дней.

***Вход на мероприятия Дней Русской Книги был свободным для всех. В книжном фестивале в Париже приняли участие известные российские писатели, в том числе Роман Сенчин, Захар Прилепин, Герман Садулаев и ряд других. Среди приглашенных была московская поэтесса Галина Балебанова, которая представила доклад, посвященный Марине Цветаевой. Она подробно рассказала французам о творчестве и жизни русской поэтессы, чье богатейшее наследие, по ее словам, "до сих пор остается не до конца исследованным". В залах мэрии V округа более полутора тысяч парижан имели возможность напрямую общаться с писателями в рамках презентаций новинок, круглых столов и тематических встреч. Во время фестиваля состоялись открытые уроки русского языка. Преподаватели Российского центра науки и культуры в Париже проводили эти занятия для всех желающих.***



### **Compréhension écrite 5/20**

Кем был организован фестиваль Дней Русской Книги в Париже?

Какую цель преследовали организаторы фестиваля?

Какова была тематика этого мероприятия?

Какие писатели могли участвовать в работе фестиваля?

Какие возможности были представлены парижской публике в рамках фестиваля?

### **Expression écrite et compétence linguistique 15/20**

a) Traduisez en français le dernier paragraphe du texte-support (5/20)

b) Répondez en russe à la question suivante : Согласны ли вы с тем, что Дни Русской Книги в Париже действительно сближают культурные пространства франкофонии и русофонии? (150 - 200 слов) (10/20)

Admission en 1<sup>re</sup> année

Samedi 17 mars 2018

---

# ÉPREUVE DE LANGUE

**ITALIEN**

**1 heure 30**

**Coefficient 1**

**3 pages**

## Sì al telefonino in classe

Ilaria Venturi – Repubblica 19/01/18

1. Si potranno usare per documentare, con video e foto, una **gita**, per tracciare percorsi col Gps durante una visita, per conoscere, grazie alle mappe, una città. Saranno utili per riassunti via twitter, per risolvere problemi matematici. Invece di alzare la mano, si preme il tasto sullo schermo dal banco. Potrà anche **capitare** nel bel mezzo di una lezione di sentirsi dire dal prof: "Prendete il cellulare, accendetelo, andate su Minecraft (il videogioco per costruire mondi): ora realizziamo insieme un museo e una biblioteca». Ecco come smartphone e tablet portati da casa saranno permessi in classe. La svolta, annunciata dalla ministra Valeria Fedeli, ora fa un passo avanti. Il gruppo di esperti nominato dal ministero ha chiuso i lavori e definito una sorta di decalogo su come usare a scuola i dispositivi mobili degli alunni, lasciati sino ad oggi spenti negli **zaini**. Il presidente Macron ha appena bandito i telefonini dalle scuole francesi. Noi li sdoganiamo per fare lezione, dopo che una circolare a firma del ministro Fioroni nel 2007 li aveva vietati.

13. «Il primo segnale che la scuola italiana è al centro del futuro», dichiara la ministra Valeria Fedeli che, fuor di retorica, precisa: «La proibizione all'uso personale dei cellulari a scuola rimane, stiamo regolando il loro uso didattico, sotto il controllo del docente». La ministra parte da un presupposto: «La natura del digitale cambia i comportamenti di una società e i modelli educativi. Di qui la necessità di assumerci questa responsabilità: dare contenuti alla didattica digitale e governare fenomeni che comunque coinvolgono i nostri ragazzi fuori dalla scuola. Per fare questo sarà importante dare ai docenti una formazione adeguata, chiamare in causa anche università e case editrici. La scuola deve diventare anticorpo della società nei confronti di verità confuse, dibattiti superficiali, informazioni prive di fondamento scientifico».

22. È l'assunto degli esperti: «Il telefonino è nelle mani di tutti, rifiutare che entri a scuola non è la soluzione. Meglio negoziare un uso responsabile». Per questo l'indicazione agli istituti è di adottare una "politica di uso accettabile": un regolamento condiviso, e non calato dall'alto, che dica chiaramente cosa si può fare e cosa rimane proibito, quando accenderli, come evitare i **furti**, come non discriminare chi non ce l'ha o non scatenare la corsa all'ultimo modello. Il tutto coinvolgendo i consigli di classe e, soprattutto, spiegando bene agli studenti e alle famiglie regole e motivazioni. Vale per tutti gli ordini di scuola, in particolare per le medie e superiori. Ma anche alla primaria si potrà chiedere di portare un tablet da casa e di dividerlo coi compagni per imparare grazie a piattaforme digitali dedicate.

31. Anche i videogiochi, quelli educativi, sono ammessi. Aule che così si trasformano all'istante in laboratori informatici. Purché s'insegni, insistono le linee guida, a usare questi strumenti in modo critico. E se arrivano messaggi e i ragazzi si distraggono? «Insegnate loro a disattivare le notifiche, a non rispondere perché non è il momento: sono loro i padroni del mezzo. Dobbiamo regolamentare ed educare all'uso: vale anche per i docenti nel rapporto con le studentesse», avverte la ministra. Per fare tutto questo, viene detto agli istituti di dotarsi di connessioni in grado di reggere. «Avrei voluto fare più in fretta — ammette la ministra Fedeli — ma è un investimento che deve andare avanti». Per arrivare a una vera e propria educazione civica digitale.

**Texte-support: "Sì al telefonino in classe", Iaria Ventura - Repubblica 19/01/18**

**I) COMPREHENSION (6 points)**

**A. COMPREHENSION GLOBALE (2 points)**

Riassumete (in italiano) l'articolo di Iaria Ventura mettendone in evidenza i punti salienti – (minimo 90 parole)

**B. COMPREHENSION DETAILLEE (4 points)**

**Spiegate, nel loro contesto, il significato delle seguenti espressioni, trovando almeno un sinonimo:**

- 1) "Gita" (Riga 1)
- 2) "Capitare" (Riga 4)
- 3) "Zaini" (Riga 10)
- 4) "Furti" (Riga 26)

**II) ESSAI (10 points)**

**Scegliete fra questi due argomenti (minimo 300 parole):**

1) Il Ministero della Pubblica Istruzione ha concesso l'uso del telefonino nelle scuole italiane. Alla luce dell'articolo di Iaria Ventura esprimete la vostra opinione in proposito.

2) Commentate questa dichiarazione della Ministra Valeria Fedeli: "La scuola deve diventare anticorpo della società nei confronti di verità confuse, dibattiti superficiali, informazioni prive di fondamento scientifico".

**III) VERSION (4 points)**

Tradurre in francese il secondo paragrafo dell'articolo (Righe 13-21) da: "**Il primo segnale**" fino a: "**fondamento scientifico**".